

L'heβδο des marchés

Par David Ganozzi, gérant d'allocation chez Fidelity

Semaine du 25 novembre au 2 décembre 2016 – No 236

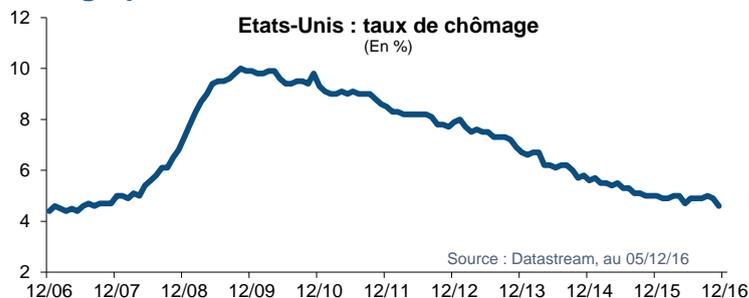
Revue macroéconomique

Préliminaires

La victoire de Donald Trump aux présidentielles aurait-elle donné en l'espace d'un mois un coup de fouet à l'économie américaine ? C'est la question qui se pose au terme d'une semaine marquée par la multiplication d'indicateurs particulièrement bons de l'autre côté de l'Atlantique. A commencer par le rapport NFP sur l'emploi qui a fait ressortir, vendredi, pas moins de 178.000 créations de postes sur le mois de novembre. Parallèlement, le taux de chômage est revenu à 4,6 % de la population active, soit son plus bas niveau depuis neuf ans ! Et s'il n'y avait que cela. La veille, l'indice PMI manufacturier de l'ISM était ressorti sur la même période à 53,2 points - contre 51,9 pts auparavant. Plutôt dans la semaine, c'est la confiance des consommateurs (Conference Board) qui avait fait un bond de plus de six points pour atteindre 107,1 points en novembre. Cela va bien sûr sans compter sur la croissance de 3,2 % du PIB au troisième trimestre, ressorti lundi dernier au-delà des attentes du marché. Si jusqu'ici la dynamique américaine manquait de panache, ces chiffres tendent à confirmer que le cycle économique est arrivé à maturité aux États-Unis. En tout état de cause, la Fed elle-même ne pouvait pas rêver mieux comme préliminaires à sa remontée des taux, la semaine prochaine.

Mais l'événement marquant de la semaine passée est incontestablement le référendum italien. Celui-ci s'est soldé, dimanche soir, par une large victoire du « non » au projet de réforme politique proposé, soutenu et peut-être trop personnifié par Matteo Renzi. Expression ou non d'un désaveu populaire pour la politique du président du Conseil en place depuis février 2014, le vote italien est sans appel. Près de six électeurs sur dix ont voté contre la réforme poussant le chef du gouvernement italien à la démission. Après le Brexit en juin, l'instabilité politique sur la péninsule transalpine ne va pas sans soulever de nouvelles inquiétudes. Certes, le départ de Matteo Renzi ne devrait pas motiver de législatures anticipées. Cela a notamment permis aux marchés d'accueillir la nouvelle avec une relative sérénité, nous épargnant ainsi du traditionnel accès de panique auquel les investisseurs nous ont habitués dans ce genre d'occasions. Mais, le grand gagnant de ce référendum n'en reste pas moins le Mouvement 5 étoiles (M5S), eurosceptique avéré, qui voit son emprise sur le paysage politique italien renforcée. Et pourquoi pas, à terme, sonner la sortie de l'Italie de l'Union européenne ? **Quoi qu'il en soit, le contexte politique italien devrait continuer d'entretenir à moyen terme de la volatilité sur les marchés européens.**

Le graphe de la semaine



A surveiller cette semaine

Le calendrier de la semaine s'ouvre aujourd'hui avec les PMI dans les services en Chine en zone euro et aux États-Unis. En Europe, le PMI composite et la confiance des investisseurs (Sentix) seront également à surveiller ainsi que, outre-Atlantique, l'ISM non manufacturier. Le lendemain, le PIB européen (T3) est la principale publication attendue. Mercredi, la production industrielle en Allemagne et en Grande-Bretagne, ainsi qu'aux États-Unis, le rapport JOLTS sur les nouvelles offres d'emplois et les stocks de pétrole seront au centre de l'attention. Le PIB du Japon (T3), la balance commerciale chinoise et la réunion de la BCE marqueront la journée de jeudi. La semaine s'achèvera vendredi avec les chiffres de l'inflation en Chine, la balance commerciale allemande et anglaise ainsi que l'indice du Michigan, côté américain.

Source : Datastream. Performances en €. Les indices de référence sont indiqués entre parenthèses. Les données chiffrées citées dans ce document ne constituent pas de recommandations d'achat. Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier. Toute souscription dans un compartiment doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur le site Internet. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N° GP03-004, 29 rue de Berri, 75008 Paris. PM2296 – CP201604

Performances des classes d'actifs

Du 25 novembre au 2 décembre 2016 (€, %)

Classes d'actifs

Pour la quatrième semaine consécutive, les matières premières s'adjugent la meilleure performance hebdomadaire. Outre un effet devise lié à l'appréciation continue du dollar, le rebond des cours du pétrole qui se rapprochaient en fin de semaine des 55 dollars le baril (Brent), explique cette nouvelle semaine de hausse. A l'inverse, les actions ont marqué une pause après trois semaines d'appréciation. Cette nouvelle tendance ne fait qu'accroître les écarts existants jusqu'alors au palmarès annuel. Les matières premières se maintiennent en effet sur la plus haute marche du podium avec un gain de 13,31 % depuis janvier, suivies par les actions (7,87 %). Les obligations ferment la marche avec une hausse de 2,73 %.

Actions (MSCI AC World)	-1.13
Matières premières (DJ UBS Commod.)	1.84
Obligations (BOFA EMU Lge Cap IG)	0.09
Liquidités (Cash €)	-0.01

Marchés actions

Après trois semaines de hausse, les marchés actions ont donc consolidé sur la semaine écoulée. Dans cette logique, ce sont les indices américains qui ont le plus reculé ainsi que la zone Asie-Pacifique. A l'inverse, le Royaume-Uni et le Japon ont mieux résisté que les autres. Cette tendance hebdomadaire permet ainsi aux marchés émergents de reprendre la tête du classement qui prévaut depuis le début de l'année avec un gain de 12,13 %. Avec une hausse ramenée à 11,99 %, le MSCI North America se voit ainsi rétrogradé et pointe désormais à la deuxième place du classement. A l'autre bout, le MSCI UK et la zone euro se maintiennent toujours en bas de tableau avec des reculs respectifs de 1,56 % et de 3,87 %.

Amérique du Nord (MSCI North America)	-1.40
Royaume-Uni (MSCI UK)	-0.36
Europe hors R.U. (MSCI Europe ex UK)	-1.04
Japon (MSCI Japan)	-0.28
Asie-Pacifique (MSCI Pacific Bassin)	-1.09
Pays émergents (MSCI Emerging Markets)	-0.82
MSCI AC World	-1.13

Marchés de taux

Le compartiment obligataire a fait montre de résistance, sans pour autant rebondir nettement. C'est le haut rendement qui a le plus profité de cette tendance en s'adjudant la plus forte hausse hebdomadaire. Cette nouvelle hausse lui permet de creuser un peu plus l'écart au palmarès annuel avec une hausse désormais portée à 7,15 %. L'*investment grade* se maintient en deuxième position (2,73%) tandis que le court terme complète toujours le podium (0,42 %).

Obligations Investment Grade en € (BOFA EMU Large Cap IG)	0.09
Obligations d'État des pays de la zone Euro (BOFA EMU 1-3Y)	0.01
Obligations à haut rendement en € (BOFA Euro HY)	0.13

Taux de change

Après trois semaines de baisse, l'euro s'est stabilisé face au billet vert, terminant la semaine autour de 1,06 dollar. Parallèlement, la monnaie unique continuait de s'apprécier face au yen. En revanche, elle a cédé à nouveau du terrain face à la livre. La devise européenne accuse désormais des reculs respectifs de 2,25 % et de 7,53 % face au dollar et au yen depuis le début de l'année.

USD/1 €	0.47
GBP/1 €	-1.03
JPY/1 €	1.23
€ effectif	0.00